

1 2	الصفحة	الإمتحان التجريبي الموحد مارس 2008	المملكة المغربية وزارة التربية الوطنية والتعليم العالي وتكوين الأطر و البحث العلمي	
2.00 س	مدة الإنجاز	الشعبة: الآداب والعلوم الإنسانية العلوم التجريبية والرياضية والإقتصادية	الأكاديمية الجهوية للتربية والتكوين لجهة الدار البيضاء الكبرى الثانوية التأهيلية ابن زيدون	
4	المعامل	المادة : اللغة الفرنسية		
السنة الأولى	المستوى	الموضوع		

(Lisez attentivement le texte et répondez aux questions)

Texte :

La voix de ma mère me tira des profondeurs du sommeil. Je nageai, un bon moment, dans une lumière rouge parcourue d'étincelles et d'astres errants, puis, j'ouvris les yeux. Vite, je les refermai, espérant retrouver le noir si reposant et si frais. La voix insistait :

- Réveille-toi, il est trois heures du matin. Je t'ai préparé ton beau gilet, ta chemise neuve et ta sacoche. Tu n'as pas encore vu ta belle sacoche brodée. Ouvre les yeux ! Réveille-toi donc !

Je pleurnichai, je me frottai énergiquement les paupières de mes poings fermés. Je tentai plusieurs fois de me recoucher, mais ma mère fut impitoyable. Elle se mouilla la main et me la passa sur la figure. Mes oreilles cessèrent de bourdonner. J'entr'ouvris mes cils avec précaution. Mon père, habillé d'une djellaba de laine fine, me souriait :

- Prépare-toi pour fêter la Achoura au Msid avec tes camarades. Du courage ! Du courage !

Ce fut dans un état de somnambule que je me lavai les yeux, me rinçai la bouche, me rafraîchis les membres. Je retrouvai ma lucidité lorsque ma mère me passa, à même la peau, ma chemise neuve, craquante d'apprêt. Elle me grattait horriblement.

A chaque mouvement, je remplissais la pièce d'un bruit de papier froissé. Je mis mon gilet rouge aux dessins compliqués et bien en relief. Ma sacoche en bandoulière, je complétais cet ensemble très élégant par la djellaba blanche qui dormait au fond du coffre de ma mère. Elle sentait la fleur d'oranger et la rose séchée.

Me voilà devenu un autre homme ! J'étais complètement réveillé. J'avais hâte de partir à l'école. Les vêtements, les chaussures, tout était neuf. Plein de dignité et d'assurance, je précédai mon père dans l'escalier.

La lumière brillait à toutes les fenêtres de la maison. Hommes et femmes commençaient l'année dans l'activité. Ceux qui resteraient au lit un matin comme celui-ci se sentiraient, durant douze mois, indolents, paresseux.

L'appel d'un mendiant nous arrivait de la rue. J'entendais le bruit de sa canne. C'était sûrement un aveugle.

Je perdais mes babouches tous les trois pas. Mes parents voyaient grand. Ni les vêtements, ni les chaussures n'étaient à ma taille. Mais j'étais heureux.

Une fois dans la rue, mon père me glissa dans la main une pièce de cinq francs et me mit entre les bras le cierge dont nous avons fait l'acquisition. C'étaient là mes cadeaux de nouvel an pour le maître d'école.

2 2	الصفحة	الإمتحان التجريبي الموحد مارس 2008 الشعبة: الآداب والعلوم الإنسانية العلوم التجريبية والرياضية والإقتصادية
2.00 س	مدة الإنجاز	الموضوع

I – Compréhension : (10 pts)

- 1- Présentez brièvement l'auteur de l'œuvre dont est extrait le texte.
- 2- A quel genre littéraire appartient le texte ?
- 3- Identifiez le type de ce texte. Justifiez votre réponse.
- 4- Quel est l'événement relaté dans le texte ? Quelle est son importance au Maroc ?
- 5- Quel est l'effet des habits neufs sur le petit garçon ?
- 6- Relevez du texte le champs lexical de « la lumière » puis indiquez son effet.
- 7- Dans ce passage le narrateur évoque une superstition en rapport avec la Achoura. Relevez-la.
- 8- Identifiez la figure de style contenue dans la phrase suivante : « la djellaba blanche qui dormait au fond du coffre de ma mère ».
- 9- Quel est le point de vue dominant dans le passage ? Quel est son intérêt ?

II - Production écrite : (10 pts)

Il vous est arrivé de célébrer la fête de la Achoura. Racontez